

عشرين ذراعاً على ارتفاع القبّة المبنية على قازان ملك العراق
وامر ان تشتري ثلاثون قرية تكون وقفا عليها وجعلها بيدي
على ان يكون لي العشر من فائدتها على العادة ،

ذكر ما فعلته في ترتيب المقبرة وعادة اهل الهند ان يرتبوا
لامواتهم ترتيباً كترتيبهم بقيد الحياة ويوتى بالفيلة والخيول
فتربط عند باب التربة وهي مزينة فرتبت انا في هذه التربة
بحسب ذلك ورتبت من قراء القرآن مائة وخمسين وهم يسمونهم
الختميين ورتبت من الطلبة ثمانين ومن المعيديين ويسمونهم
المكررين ثمانية ورتبت لها مدرسا ورتبت من الصوفية ثمانين
ورتبت الامام والمؤذنين والقراء بالاصوات الحسنان والمداحين

celle qui se trouve sur la tombe de Kâzân, roi de l'Irâk. Le
sultan avait encore donné l'ordre d'acheter trente villages
pour les constituer en legs pieux en faveur de cette sépul-
ture. Il les mit entre mes mains, à la condition que je per-
cevrais pour moi le dixième de leur revenu, suivant l'usage.

DES DISPOSITIONS QUE J'AI PRISES RELATIVEMENT AU TOMBEAU
DE KOTHB EDDÏN.

Les peuples de l'Inde suivent des coutumes, au sujet de
leurs morts, analogues à celles que ceux-ci observaient de
leur vivant. On amène des éléphants et des chevaux qu'on
attache à la porte de la chapelle sépulcrale, qui est parée.
J'agis d'après cela dans les mesures que j'adoptai concernant
le tombeau qui m'était confié. J'y établis : cent cinquante
lecteurs du Korân, qui sont appelés, par les Indiens, *alkhat-
miyoûn* « ceux qui lisent le Korân d'un bout à l'autre » ; quatre-
vingts étudiants et huit répétiteurs : ces derniers sont nom-
més dans l'Inde *almocarrirouïn* ; un professeur, quatre-vingts
soûfis ou moines, un imâm, des mouezzins, des lecteurs
aux belles voix, des panégyristes, des écrivains qui prennent